

Le Télégramme



À Brest, les voix du tramway vivent au rythme de la marée

Huit voix off, 28 stations, neuf déclinaisons. Si vous montez dans le tramway brestois, vous avez une chance sur 504 d'entendre la même annonce que la veille.

Si Recouvrance est rauque, alors la marée descend. Si Liberté est douce, alors la marée remonte. À bord du tramway de Brest, avez-vous déjà remarqué que les voix évoluaient en fonction des marées ?

Elle est douce, discrète, passe presque inaperçue... Pourtant, sans elle, presque impossible de se repérer. À bord du [tramway](#) de Brest, la fameuse « voix des arrêts » est en fait non pas une, ni deux, mais huit personnes différentes. Venues du monde du théâtre ou de la radio, ces petites voix singulières accompagnées de leurs sonals (accompagnements sonores) sont le résultat de longs mois de travail dirigés par Yvon Puill, ancien directeur général de Semtram, et de l'oreille experte de Michel Redolfi, designer sonore. Parfois en breton, parfois en anglais, à Brest, les petites voix du tram vivent au rythme des marées.

Clins d'oreilles brestoises

Aux oubliettes le cri des mouettes ! Même sanction pour le bruit des vagues ! Pour Michel Redolfi, tout est permis, « sauf tomber dans le kitch ». En 2011, l'expert du son, contacté par la société Semtram, a carte blanche pour réaliser l'annonce des stations dans lesquelles il privilégie « des clins d'oreille » discrets, comme la voix d'un marin ou l'amplitude de la lumière d'un phare.

Pour s'imprégner de la ville bretonne, le sudiste n'a pas trouvé d'autres solutions que d'y

emménager. Un pari réussi, accompagné d'un éclair de génie. À quelques mois de l'inauguration, Yvon Puill suggère l'idée d'une voix évoluant avec la marée. En plaisantant, le directeur général pose sans le savoir la question qui révolutionnera [le tramway brestois](#) : « Un calendrier lunaire, ça peut s'intégrer dans le système informatique ? ».

Et l'idée d'une petite voix calquée sur les marées est devenue une réalité. Aujourd'hui, l'annonce de chacune des 28 stations est accompagnée de 18 sonals différents accordés au niveau de l'Atlantique. Ainsi, depuis le 23 juin 2012, les voix de femmes sont synonymes de marée montante et les voix d'hommes de marée descendante.

Écoutez le tramway, vous devinerez la marée

Au total, il existe 18 versions par station : soit trois sonals le matin, trois dans l'après-midi, trois en soirée. Elles sont accompagnées de six enregistrements différents, trois annonçant une marée montante, trois autres une marée descendante. Pour savoir si la marée est haute ou basse, il suffit alors de se référer au genre de la voix. « Non sans prise de conscience, j'ai choisi les voix de femmes pour la marée montante car leur voix est généralement plus haute en tessiture », justifie Michel Redolfi. La marée basse, quant à elle, est représentée par des voix d'hommes. La raison ? « À Brest, c'est à marée basse que les marins quittaient le port », élucide Yvon Puill.

Des voix de proximité

Cachées derrière les cris d'un enfant, reconnaissables sous une paire d'écouteurs ou par-dessus le brouhaha des discussions, à Brest, les voix du tram se font presque oublier. Un choix stratégique pour Michel Redolfi dont la volonté était de rester discret : « Les voix du tramway sont des voix de proximité, elles ont l'allure de personnes qu'on apprécie et accompagnent le passager, tout au long de la journée ».

Si les annonces du matin sont plus « dynamiques », elles sont remplacées en journée par des sonals plus lumineux. En soirée, le volume [s'adapte aux voyageurs](#) et baisse de deux à trois décibels pour un rythme « plus tranquille ». Une façon originale de ne pas enfermer les passagers dans un trajet formaté par des voix automatiques : « À la SNCF, la voix est statique pour des voyageurs en mouvement. Dans le tramway de Brest, les voix sont mouvantes pour des utilisateurs immobiles », constate Michel Redolfi. Une machinerie bien huilée qui nous laisse sans voix.

Publié le 26-06-22